

Le Picocheur

Bulletin de la Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest
C.P. 1231, Succursale A, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1
Décembre 2009 volume XX numéro 3



MOT DU PRÉSIDENT

La SOFA débute sa 19^e année d'existence. Nous avons vu les populations d'oiseaux changer. La présence de l'urubu à tête rouge, du dindon sauvage, l'explosion du roselin familier et sa chute ainsi que l'augmentation constante du cardinal rouge. Maintenant nous remarquons la baisse des oiseaux de milieux ouverts comme le goglu des prés et la maubèche des champs et l'augmentation de l'aigle royal, du pygargue à tête blanche et d'autres rapaces.

Revenons à aujourd'hui, l'hiver et les fêtes sont à nos portes, saison plus calme pour l'observation des oiseaux. Pour plusieurs, une saison pour regarder les oiseaux bien confortablement installer à la cuisine, au salon ou à la salle à manger en regardant les oiseaux à nos mangeoires. Pourtant les oiseaux sont présents sur les cours d'eau libres de glace, dans les bosquets de conifères, dans les champs etc. Une vingtaine d'espèces d'oiseaux n'est vue que durant cette période dans notre région comme le harfang des neiges, les bruants lapon et des neiges et le durbec des sapins. Une petite sortie de temps en temps ne peut que remplir vos poumons d'air pur. N'oubliez pas de remplir des feuillets d'observation.

L'hiver, il y a aussi nos conférences qui auront comme sujets : la gestion des faucons pèlerins des ponts de la voie maritime et les viréos. En terminant, n'oubliez pas de regarder le calendrier.



Durbec - Source: www.natureimages.net

Denis Gervais, Président

L'équipe de SOFA vous souhaite une Bonne et Heureuse Année ainsi que de magnifiques observations!

Bonjour,

L'autre jour, je guidais une sortie pour la SOFA et nous avons eu la chance d'observer le couple de faucons pèlerins qui fréquente le pont de Saint-Louis-de-Gonzague. Il s'agit d'oiseaux qui résident dans ce secteur depuis plusieurs années. Je n'ai pu m'empêcher d'être fasciné par l'attachement de ce couple à ce site. C'est que, depuis plusieurs années, le Ministère des ressources naturelles et de la faune du Québec (MRNF) s'acharne à faire avorter la nidification naturelle de ce couple en prélevant les œufs au nid. Or bien que ce couple «maudit» n'ait pas vu sa progéniture depuis bien des années, il tient bon malgré tout. Il reste uni et leur instinct de reproduction ne semble pas affecté, du moins pour l'instant. Un bien triste sort pour cette espèce en péril pour laquelle tant d'argent a été investi pour rétablir sa population.

Vous vous demandez sûrement pourquoi le MRNF agit de la sorte. Il faut savoir que les fonctionnaires du MRF agissent à la demande de la Voie Maritime du St-Laurent. Il semble que les employés qui sont chargés d'entretenir le pont se font parfois houspiller par les faucons et qu'ils craignent pour leur sécurité. Le risque de houspillage serait présent quelques semaines par année, durant le cycle de reproduction. Or jusqu'ici, on ne semble avoir (ou vouloir) trouvé d'alternative à l'interruption de la nidification. Évidemment la gestion de ce dossier par le MRNF en laisse plusieurs perplexes. D'autres alternatives pourraient être envisagées, mais hélas nous sommes confrontés au syndrome «trop de troubles, trop cher».

Cela dit, on ne peut pas blâmer les fonctionnaires de première ligne du MRNF. Ils font probablement de leur mieux dans les circonstances. Ces personnes n'ont pas toujours de marge de manœuvre et ils doivent bien souvent appliquer des politiques décidées par leur patron. C'est donc plutôt à ce niveau qu'il existe de graves lacunes. Au Québec, lorsque nos lois et nos règlements en matière d'environnement ou de faune entrent en conflit avec les exploitations commerciales, des projets d'investissements ou d'autres enjeux de nature économique, les ministères concernés accordent beaucoup trop facilement des dérogations à ces lois et règlements qui dérangent.

D'emblée il faut mentionner que nos lois et règlements actuels interdisent tout dérangement à la nidification des oiseaux. Et c'est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit d'espèces en péril comme ce couple de faucons pèlerins. Les lois et règlements sont encore plus stricts dans leur cas. Malheureusement il suffit bien souvent d'invoquer le moindre prétexte économique pour obtenir une dérogation. Par exemple, de nombreux producteurs de petits fruits ont recours à des moyens « drastiques » (normalement contraires aux lois) afin d'éviter que les oiseaux ne nuisent à leur exploitation. Il en va de même avec les pisciculteurs et autres exploitants du même acabit. Non pas que d'autres mesures n'existent pas. C'est juste que ces autres méthodes seraient susceptibles de causer des tracasseries et/ou des coûts d'exploitations additionnels. Or, pour peu qu'on fasse preuve d'imagination, ces mesures alternatives pourraient bien souvent représenter un coût et des efforts dérisoires. Malheureusement, les autorités se montrent trop souvent accommodantes et n'ont tout simplement pas la volonté politique de forcer le respect des lois. On privilégie la voie de la facilité ! Je ne dis pas que des dérogations ne doivent jamais être accordées. Il serait sans doute exagéré de bloquer un projet d'investissement de centaines de millions de dollars à cause de la présence d'un seul nid d'espèces menacées. Toutefois, les dérogations devraient plutôt être considérées comme des mesures d'exception et non comme une pratique routinière accordée presque automatiquement aussitôt que quelques dollars sont en jeu.

Maintenant, pour revenir au cas des faucons pèlerins du pont de St-Louis, bien que ce soit la sécurité des travailleurs qui ait d'abord été évoquée, en réalité il s'agit plutôt d'une question d'argent. Au lieu d'interrompre la nidification, d'autres mesures pourraient être prises pour remédier à la situation. Le hic, c'est qu'encore une fois ces mesures nécessiteraient un peu d'effort de la part de l'exploitant ainsi qu'un investissement. Mais voilà ! L'exploitant a jugé prohibitif le coût de ces mesures ! Pourtant dans ce cas, c'est la Voie Maritime du Saint-Laurent qui est l'exploitant. On conviendra qu'il ne s'agit pas d'une «binerie» sans ressource. J'ai encore peine à croire que le MRNF n'ait pas forcé cette société d'état à investir l'argent et le travail nécessaires à l'aménagement adéquat des lieux, afin d'éviter les conflits entre ses employés et les faucons. Au lieu de ça, l'exploitant a préféré payer une firme pour gérer le

problème, c'est-à-dire pour effectuer toute une série d'interventions intrusives, incluant l'interruption de la nidification, le tout sous l'œil complaisant du MRNF. Cette même firme a aussi été retenue pour identifier des solutions à long terme. Les options proposées sont :

- a) des interventions pour forcer les faucons à abandonner définitivement le site de nidification;
- b) l'interruption annuelle de la nidification;
- c) relocaliser le site de nidification;
- d) capturer les faucons et les relocaliser à 500 km de distance;
- e) tuer les faucons !!!

Heureusement, il ne s'agit pas des seules options qui seront considérées. Une réunion publique à laquelle vous êtes tous conviés aura lieu le 27 janvier prochain à Valleyfield, afin d'élargir la consultation et examiner d'autres options.

Compte-tenu du traitement subi par ce couple de faucons jusqu'à maintenant, sur le plan purement philosophique, il y a peut-être lieu aussi d'élargir la réflexion et de se demander à quoi cela a servi d'investir tant d'efforts pour augmenter le nombre de faucons pèlerins au Québec et si ça vaut toujours la peine de continuer. Il faut d'abord souligner que dans le sud du Québec il y a peu de falaises naturelles propices à la nidification de cette espèce. Les oiseaux doivent souvent nicher sur les structures humaines (ponts et édifices) ou dans des carrières qui sont en exploitation. À la lumière de ce qui se passe au pont de St-Louis, il est certain que plus il y aura de faucons dans le sud du Québec, plus il y aura des conflits d'utilisation et plus il y aura de demandes d'intervention. La situation qui a cours au pont de St-Louis risque donc de se répéter de plus en plus souvent. Aussi, les solutions qui seront retenues au pont de St-Louis risquent fort de créer un précédent qui sera appliqué à d'autres sites. Dans les circonstances il me semble que plusieurs questions doivent d'abord trouver réponse :

- 1 - Si nous avons investi temps et argent pour augmenter le nombre de faucons pèlerins, ne serait-il pas aussi logique d'investir temps et argent pour leur permettre de vivre leur vie de faucon de façon naturelle, c'est-à-dire sans intervention humaine ?
- 2 - Quelle logique y-a-t-il à oeuvrer pour augmenter le nombre de faucons si cela a pour effet de causer des problèmes qui nécessitent des interventions intrusives, récurrentes et coûteuses ?
- 3 - Si nous sommes prêts à accepter le principe qu'il faut intervenir de façon intrusive à chaque année pour gérer notre stock de faucons, ne serait-il pas plus simple et plus économique de les capturer tous et de les mettre au Zoo ?
- 4 - À quoi bon de rétablir une population de faucons s'il n'y plus d'habitats propices pour leur permettre de mener leur vie normale de faucons ?
- 5 - Est-ce que le MRNF doit resserrer ses politiques et forcer les exploitants à faire plus d'efforts avant de leur accorder des dérogations aux lois et règlements ?

En terminant, de façon plus globale je crois qu'il y a également lieu de se demander si l'on ne causera pas plus de tort que de bien à continuer d'essayer d'augmenter les populations de certaines de nos espèces en péril. Par exemple, le cas du dindon sauvage m'apparaît plutôt patent. Nous avons tous vu ce que l'augmentation de sa population a provoqué... la chasse. Une situation semblable risque-t-elle de se produire avec le garrot d'Islande ou l'arlequin plongeur ? Hormis le faucon pèlerin, y-a-t-il d'autres espèces en péril qui vont éventuellement être considérées comme une nuisance si leur nombre devait augmenter ? Bref sommes-nous prêt à laisser de la place à ces espèces pour qu'elles puissent prospérer de façon naturelle ?

Domage que les faucons ne puissent pas donner leur point de vue !



Alain Hogue

Salaberry-de-Valleyfield



À la recherche des canards hivernants

À chaque année, en février, la société de la faune ailée du Sud-ouest organise une sortie de dénombrement des canards hivernant dans la région de Valleyfield. Les équipes sont séparées en trois groupes qui couvrent chacun un secteur bien défini. Ces secteurs sont le canal de Beauharnois, la région de Coteau-du-Lac et la grande région de Valleyfield (couvrant de Valleyfield à Beauharnois).

Le tout peut prendre un avant-midi, les années de grand froid, et pratiquement la journée, les années où le temps est plus doux. Il faut dire que les canards, comme tous les oiseaux l'hiver, sont abondants quand la nourriture est abondante. Les canards n'ont pas tous le même mode de nutrition. On les classe donc en deux catégories : les canards plongeurs qui se nourrissent de poissons et de mollusques aquatiques et les canards barboteurs qui se nourrissent de plantes et d'invertébrés aquatiques. En hiver, les canards plongeurs ont surtout besoin de grandes étendues d'eau vive. Les canards barboteurs, eux, ont besoin de beaucoup moins d'eau libre et fréquentent surtout les endroits où les humains les nourrissent.

Ce texte identifie les différents endroits où ces canards ont le plus de chance d'être observés l'hiver dans la grande région de Valleyfield.

Pour trouver les canards plongeurs :

Canal de Beauharnois :

Le canal de Beauharnois peut être bon sur toute sa longueur, mais l'hiver, les canards se rassemblent plus souvent à ses deux extrémités, là où le courant est fort et où, sur de grandes distances, l'eau ne gèle pas. C'est-à-dire à l'embouchure du canal à Hungry Bay et de chaque côté du barrage de Beauharnois. Tous les canards plongeurs ont déjà été observés l'hiver à ces différents sites, en plus de la grèbe jougris, du plongeon huart, du plongeon catmarin et du cormoran à aigrettes. L'embouchure du canal est facilement accessible par le chemin de la Baie, à Saint-Stanislas-de-Kostka. Il en est de même pour l'avant du barrage qui longe la route 132 à Melocheville. Mais il en est tout autrement pour l'arrière du barrage. Auparavant, celui-ci était accessible en passant par le début de la piste cyclable située près du barrage, mais présentement, un gardien en bloque l'accès, car c'est aussi un point d'entrée du chantier de construction de l'autoroute 30, qui passera tout près de là. Il est toujours possible d'atteindre ce site en passant par la piste cyclable ou en passant par le marais de Saint-Timothée. Pour se faire, il suffit de laisser son véhicule dans le stationnement du marais, sur le boulevard Saint-Joseph à Saint-Timothée, marcher le long de la piste cyclable jusqu'en bordure du canal et longer celui-ci quelques kilomètres en direction du barrage. Il va s'en dire qu'il est possible, avec une bonne lunette d'approche, de distinguer les espèces de canard qui sortent de l'ordinaire, sans avoir à marcher longtemps le long du canal. Peu d'autres endroits sur le canal sont propices à de grands rassemblements de canards. L'eau libre aux abords des ponts Larocque et de Saint-Louis-de-Gonzague étant souvent assez limitée, seuls les grands harles et les cormorans à aigrettes peuvent être observés à ces endroits. Le seul autre endroit où le courant est assez fort sur le canal de Beauharnois, pour que l'eau ne gèle pas sur une grande distance, est situé en face du port de Valleyfield. Malheureusement, ce lieu est interdit au public. Par le passé, un rare fuligule à dos blanc a déjà été observé à cet endroit. Il est toujours possible d'atteindre ce site en passant par la piste cyclable du côté de Saint-Louis-de-Gonzague. Mais, là encore, il faut laisser son véhicule dans un stationnement près d'un des deux ponts et marcher plusieurs kilomètres avant d'arriver à la hauteur de ce site.

Parc de Pointe-du-Buisson :

Il existe un autre site intéressant pour l'observation des canards l'hiver à proximité du barrage de Beauharnois, c'est le parc de Pointe-du-Buisson, à Melocheville. Ce site est accessible à partir de la rue Edmond, qui croise la route 132 à la sortie de la ville. Ce site est à côté d'un barrage appartenant à Hydro-Québec. En amont de celui-ci, sur de grandes distances, l'eau ne gèle pas et les cormorans à aigrettes, les grands harles et quelques fois un plongeon huart y sont observés. Un cygne tuberculé y a même séjourné une partie de l'hiver, il y a quelques années. Hydro-Québec contrôle le niveau d'eau au pied de ce barrage une partie de l'année. L'hiver le niveau d'eau est bas, laissant de petites marres ainsi qu'une petite partie d'eau vive qui attirent les grands harles, les garrots à œil d'or et parfois un arlequin plongeur. Dans les petites marres, il n'est pas rare d'observer parmi les colverts, un canard pilet ou un canard d'Amérique.

Un peu à l'est du parc, un autre site intéressant vaut la peine d'être exploré : c'est le quai de Melocheville. Ce site est au bout de la rue Boursier, une rue située presque à la jonction de la rue Principale et du rang Sainte-Marie. À partir de ce quai, il est possible d'observer les trois espèces de macreuses et des hareldes kakawis. C'est aussi un excellent site pour observer les goélands. Le goéland brun y est observé presque à chaque hiver.

Fort de Coteau-du-Lac :

Un autre site d'importance dans la région pour observer les canards plongeurs, ce sont les rapides du pont Monseigneur-Langlois, principalement la partie visible du parc du Fort de Coteau-du-lac. De ce site, il est possible d'observer des grands harles, des harles huppés et des garrots à œil d'or. Il arrive, certains hivers, qu'un garrot d'Islande se cache parmi eux. Il y a quelques années, un couple d'arlequins plongeurs a même hiverné à cet endroit. En plus, en début d'hiver, il n'est pas rare de voir un plongeon huart ou un grand héron à cet endroit.

Pour les canards barboteurs :

Coteau-du-Lac :

Les canards barboteurs sont très appréciés l'hiver et plusieurs personnes, résidant près d'un endroit où l'eau ne gèle pas, ne se gênent pas pour les nourrir. À Coteau-du-Lac, il existe deux endroits où cela se produit. Le premier est tout près du parc du Fort, au pied du pont du chemin du Fleuve qui enjambe la rivière Delisle. À cet endroit, parmi les canards colverts et les oies domestiques, il n'est pas rare de trouver un canard pilet ou un canard d'Amérique. Le deuxième site est au pied des chutes situées près du début de la piste cyclable. Cette piste cyclable commence au coin de la rue des Abeilles et du chemin du Fleuve. À cet endroit, un canard branchu et un fuligule à tête rouge ont déjà passé l'hiver au milieu des canards colverts et des bernaches du Canada.

Un autre endroit digne d'intérêt est situé pas très loin de là, à Grande-Île, de l'autre côté du pont Monseigneur Langlois. Un résident de Grande-Île, qui habite le boulevard Bord de l'eau, en bordure du petit canal bordant l'Île Dondaine, nourrit les canards depuis plusieurs années. Pour bien les voir, il suffit de longer le pont et de les observer à la lunette d'approche. Le canard pilet et le canard d'Amérique y sont souvent observés, cachés parmi les canards colverts.

La rivière Saint- Charles :

Dans Valleyfield même, passe la rivière Saint-Charles. Et le long de cette rivière, qui ne gèle jamais entièrement l'hiver, des gens nourrissent les canards à trois endroits. D'abord, il y a le long de la rue Sullivan entre les ponts de la rue Saint-Charles et de la rue Fabre. À cet endroit, le canard branchu est souvent observé l'hiver. Une foulque d'Amérique et un grèbe à bec bigarré y ont même déjà hiverné par le passé. Le deuxième endroit est en bordure de la rue Saint-Laurent. Le harle couronné y passe souvent l'hiver ainsi que le grand héron. Le dernier, et le plus connu des endroits, est situé au coin de la rue Léger et de l'autoroute 30. Le canard d'Amérique et le canard branchu y ont déjà passé l'hiver. Le harle couronné y est observé presque à chaque année.

Le parc des îles de Saint-Timothée :

Un autre endroit, où les canards sont nourris chaque année, est situé au parc des Îles de Saint-Timothée. Ce parc est situé en plein village de Saint-Timothée, le long du fleuve Saint-Laurent. On y accède par trois entrées qui rejoignent la rue Saint-Laurent. Une petite chute située près de l'entrée principale du parc (celle qui rejoint presque le boulevard Pie-XII) alimente un petit canal qui borde toute la partie sud du parc. Les canards se rassemblent surtout près de l'entrée plus à l'est, celle accessible via le stationnement de l'église de Saint-Timothée. Le canard pilet est vu à cet endroit presque tous les hivers.

La petite rivière Saint-Louis :

Un dernier endroit où les canards barboteurs se rassemblent chaque hiver pour se faire nourrir est l'embouchure de la petite rivière Saint-Louis à Beauharnois. Cette rivière longe le chemin Saint-Louis (route 236) et rejoint la route 132 à l'entrée du village de Beauharnois. Les canards sont visibles du pont de la route 132. Pour y accéder, on laisse son véhicule dans le stationnement du restaurant Subway, situé au coin du chemin Saint-Louis et de la route 132, et on marche en bordure de la route 132 jusqu'au pont. Le canard branchu, le canard pilet, le fuligule à tête rouge et la sarcelle d'hiver ont déjà hiverné à cet endroit. Il en est de même pour le canard mandarin, le grèbe à bec bigarré et le cormoran à aigrettes.

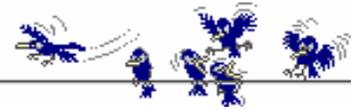
Conclusion :

En résumé, pour trouver les canards l'hiver, il faut savoir où ils se tiennent. Pour trouver les canards plongeurs, il faut de grandes étendues d'eau libre, comme en face du fort de Coteau-du-Lac ou à chaque extrémité du canal de Beauharnois. Pour trouver les canards barboteurs, il faut connaître les endroits où les gens les nourrissent comme à l'embouchure de la rivière Delisle à Coteau-du-Lac, le long de la rivière Saint-Charles à Valleyfield ou près de l'embouchure de la petite rivière Saint-Louis à Beauharnois. Sachant cela, les chances de trouver l'oiseau rare sont meilleures.



Bienvenue !

Aucun nouveau membre ne s'est inscrit cet automne.



AIDEZ-NOUS À RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES

Vous connaissez un ami, un parent qui cherche une activité de plein air à un prix abordable? Pourquoi ne pas lui parler de la SOFA!

Seul ou en famille, la SOFA lui propose de partir à la découverte du merveilleux monde des oiseaux en compagnie de guides qualifiés. Se joindre à un club d'ornithologie lui permettra également de rencontrer d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts et d'échanger sur une foule de sujets reliés à la nature, la faune et la flore.

Il en coûte aussi peu que 25 \$ par année pour devenir membre de la SOFA.

Sceptique? Vous pouvez l'inviter à participer à l'une de nos activités pour aussi peu que 5 \$ sans aucune obligation de sa part.

COUPON D'ABONNEMENT À LA SOFA

NOM : _____ TÉLÉPHONE : () _____

ADRESSE : _____ CODE POSTAL : _____

VILLE : _____ COURRIEL : _____

NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE : _____ (Coût annuel de 25 \$)

Veillez nous faire parvenir cette fiche d'adhésion ainsi que votre chèque à l'adresse suivante :

**SOFA, C.P. 1231, SUCC. A
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6S 6S1**

Je refuse que mes coordonnées soient divulguées à d'autres organismes.

Les faits saillants de la fin de l'Été et de l'Automne 2009

Le temps pluvieux et instable du mois de juillet s'est maintenu jusqu'au début d'août. À ce moment, une semaine de canicule s'est installée; ensuite, le temps s'est considérablement rafraîchi, tout en demeurant très confortable jusqu'à la fin d'octobre. Novembre a débuté par une période anormalement longue de beau temps et a fini par des épisodes de pluie et de neige rappelant que l'hiver s'en venait à grand pas.

- Grue du Canada** Six individus ont été vus et entendus, le 9 août, postés au bord du sentier, dans le marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (A.V. et A.Q.). Le 18 septembre, neuf individus ont été observés en même temps à cet endroit (P.L.). Au début d'octobre, elles étaient encore six (plusieurs observateurs). Elles ont été vues une dernière fois le 8 novembre, toujours dans le marais du sentier de la digue aux Aigrettes (A.Q.).
- Grande aigrette** Elles ont été observées régulièrement jusqu'à la fin novembre à Sainte-Martine, au bout de la rue Mac Donald à Maple Grove, ainsi qu'aux marais de Saint-Timothée et de Saint-Étienne-de-Beauharnois (jusqu'à 45 individus). Elles étaient aussi présentes, jusqu'à la fin septembre, dans le marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). Un dernier individu a été observé à Sainte-Martine le 22 novembre (M.O. et M-P.C.).
- Petit blongios** Ils ont été entendus et vus régulièrement (jusqu'à 3 individus), de la fin mai jusqu'à la fin septembre, dans les aménagements de Canards Illimités de Saint-Timothée.
- Sterne caspienne** Elles ont été observées régulièrement, deux ou trois individus à la fois, jusqu'à la fin septembre, au bout des rues MacDonald et Jean-Cauvier à Maple Grove, ainsi que sur la rivière Saint-Charles à Valleyfield, dans les environs du boulevard Monseigneur-Langlois (plusieurs observateurs). Deux individus, un adulte et un juvénile ont été observés le 10 août à la carrière Meloche (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique, à Les Cèdres. Tout le mois d'août, jusqu'à une douzaine d'individus ont été observés en même temps au parc municipal de Pointe-des-Cascades (plusieurs observateurs).
- Mouette tridactyle** Une mouette tridactyle juvénile a été observée le 12 octobre, survolant le fleuve en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (R.F.).

Grèbe esclavon

Un individu en plumage inter nuptial a été observé le 4 octobre sur le canal de Beauharnois, près du pont Larocque. L'oiseau a été vu du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka (R.F.). Cinq individus ont été observés, le 15 octobre, nageant et plongeant ensemble dans la baie de Hungry Bay, à Saint-Stanislas-de-Kostka (M.O.). Le 18 octobre un individu en plumage inter nuptial a été observé sur le canal de Beauharnois, à mi-chemin entre son embouchure et le pont Larocque (D.C.).

Grèbe jougris

Deux individus en plumage d'hiver ont été observés, le 15 octobre, dans la baie de Hungry Bay à Saint-Stanislas-de-Kostka (M.O.). Le 18 octobre, deux individus, probablement les mêmes, ont été observés sur le canal de Beauharnois entre son embouchure et le pont Larocque (plusieurs observateurs). Le premier novembre, seul un individu était encore présent sur le canal de Beauharnois, à mi-chemin entre son embouchure et le pont Larocque (A.Q.).

Cygne tuberculé

L'adulte, qui a été présent tout l'été sur la rivière Saint-Charles, à Valleyfield, aurait été trouvé mort au début d'août. Il se serait apparemment noyé en se coinçant la tête sous l'eau (plusieurs observateurs).

Bernache cravant

Une trentaine d'individus ont été observés le 11 octobre, en vol au-dessus du canal de Beauharnois, près du pont Larocque, du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka (A.Q.). Une bernache cravant a aussi été observée le 11 octobre, en fin de journée, parmi des centaines de bernaches du Canada, au pied du barrage de Sainte-Martine (Y.R.). Une Bernache cravant a été observée le 12 octobre, posée sur une roche, à l'extrémité du brise-vagues, à la halte de l'embouchure du canal de Beauharnois, du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka (R.F.). Deux vols de bernaches cravants d'environ 100 individus ont été observés le 13 octobre, à partir de l'accueil de la RNF du lac Saint-François à Dundee (D.L. et A.P.).

Oie rieuse

Un individu a été observé régulièrement du 13 octobre au 21 novembre, dans l'étang de la carrière Meloche. Cette carrière est située au bout de la montée Sainte-Dominique à Les Cèdres. L'oiseau se tenait au milieu d'un bon millier de bernaches du Canada (plusieurs observateurs). Un individu a été observé le 17 octobre, parmi un millier de bernaches du Canada, sur la rivière Châteauguay au sud de la route 132 (boul. René-Lévesque) (P.B.). Un individu, probablement le même, a été observé le 26 octobre au pied du barrage de Sainte-Martine. L'oiseau était à 300-400 mètres en aval du barrage en compagnie de bernaches du Canada (P.B.).

Oie de Ross

Six individus (trois adultes et trois immatures) ont été observés le 12 octobre parmi des oies des neiges, sur l'étang du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Saint-Timothée (M.D.). Le 18 octobre, seulement un seul individu, un adulte, était encore présent à cet endroit.(S.C.)

Harelde kakawi

Un premier individu a été observé le premier novembre, à l'embouchure du canal de Beauharnois, près d'Hungry Bay, à Saint-Stanislas-de-Kostka (R.F.). Le 5 novembre, sept individus ont été observés au même endroit (plusieurs observateurs). Le 10 novembre, 22 individus ont été observés sur l'ensemble du canal (A.H.). Le 14 novembre et les jours suivants, aucun harelde kakawi n'a pu être retrouvé sur le canal de Beauharnois.

Macreuse

Trois, puis quatre macreuses noires ont été observées sur le lac Saint-François, la dernière semaine d'octobre, par Jasmine Cantara et Cécile Chevrier, à partir du terrain de leur résidence de la rue principale, à Saint-Zotique. Une femelle a été observée le 8 novembre parmi une bande de petits fuligules, sur le canal de Beauharnois, près du pont Larocque (plusieurs observateurs). Deux macreuses à front blanc ont été observées, le 5 novembre, à l'embouchure du canal de Beauharnois, près d'Hungry Bay, à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs). Deux individus ont été observés le premier novembre, à l'embouchure du canal de Beauharnois, près d'Hungry Bay, à Saint-Stanislas-de-Kostka (R.F. et A.Q.). Le 5 novembre, quatre individus ont été observés au même endroit (plusieurs observateurs). Ils sont restés sur place jusqu'au 28 novembre. Le 29 novembre, il ne restait qu'un seul individu, un mâle immature (R.F. et A.Q.).

Pygargue à tête blanche

Quatre adultes ont été observés en juillet et août, souvent perchés sur des arbres en bordure de l'île Christatie, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François, à Dundee (A.V.). Jusqu'à quatre individus immatures ont été observés en septembre et octobre sur le territoire de cette réserve (plusieurs observateurs).

Faucon pèlerin

Les couples qui occupent la structure des ponts Larocque et de Saint-Louis-de-Gonzague, le long du canal de Beauharnois, ont été observés régulièrement en octobre et novembre (plusieurs observateurs). Les oiseaux fréquentaient encore les environs de leur site de nidification au moment d'écrire ces lignes, soit au début décembre. Deux adultes ont été observés régulièrement en août et septembre dans les environs du barrage hydroélectrique de Beauharnois (plusieurs observateurs). Un immature a été observé régulièrement, d'août à novembre, chassant des bécasseaux sur le site de la carrière Meloche (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres. Un adulte a été observé régulièrement d'août à novembre, chassant des bécasseaux au pied du barrage de Sainte-Martine (plusieurs observateurs). Un individu a été observé le 11 septembre survolant l'accueil de la réserve nationale de faune du lac Saint-François, à Dundee (P.L.).

Faucon gerfault

Un adulte de forme blanche a été observé, survolant le lac Saint-François, le 31 octobre par Jasmine Cantara et Cécile Chevrier à partir du terrain de leur résidence de la rue principale à Saint-Zotique.

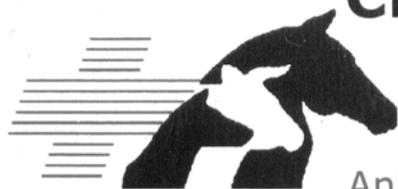
Dindon sauvage	Des groupes familiaux (jusqu'à 32 individus) ont été observés d'août à novembre à Saint-Stanislas-de-Kostka, Huntingdon, Saint-Anicet et Dundee (plusieurs observateurs). En octobre et novembre, 6 individus ont été facilement observés aux environs d'un petit boisé, près de l'intersection du chemin de la Baie et de la rue Brosseau à Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).
Bécasseau	Les bécasseaux ont été présents jusqu'au début de novembre à la carrière Meloche. Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres. On a pu y voir, entre autres, des espèces comme les bécasseaux variables, sanderling, de Baird et les bécasseaux à poitrine cendrée et à croupion blanc, ainsi que les pluviers semi palmés, argentés et bronzés (plusieurs observateurs).
Phalarope à bec étroit	Un individu a été observé du 27 août au 7 septembre, aux étangs d'épuration de la ville de Mercier (plusieurs observateurs).
Bécassin à long bec	Quatre individus ont été observés du 2 au 5 octobre à la carrière Meloche. Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres (plusieurs observateurs).
Barge Hudsonienne	Un individu a été observé, du 2 au 6 octobre, à la carrière Meloche. Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres (plusieurs observateurs).
Pluvier bronzé	Un individu a été observé le 25 septembre sur le site de la carrière Meloche (M.D.). Un deuxième individu, peut-être le même, a été observé au même endroit le 11 octobre (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres.
Gros-bec errant	Une bande de 4 à 5 individus a été observée en octobre et novembre, dans la pinède de Saint-Lazare ainsi qu'un peu partout dans les régions de Hudson et de Rigaud (plusieurs observateurs). Deux individus ont été observés le 9 novembre aux mangeoires de monsieur Denis Collins, à sa résidence de la 4 ^e rue à Valleyfield.
Troglodyte de Caroline	Un individu, peut-être même deux, a été vu et entendu le 13 août, dans le parc municipal de Pointe-des-Cascades (P.B).
Gobemoucheron gris-bleu	Un individu a été observé le 17 août, dans le parc municipal de Pointe-des-Cascades (P.B).

Vous pouvez contacter Denis Gervais au (450) 377-8289 ou Alain Quenneville au (514) 425-5499 pour signaler vos observations. Vous devez remplir un feuillet d'observation pour nous permettre de les entrer dans la banque de données EPOQ.

Observateurs :

P.B. Pierre Bannon
S.C. Sébastien Castagnier
M-P.C. Marc-Philippe Christophe
D.C. Denis Collins
R.F. Régis Fortin
M.D. Mark Dennis
L.G. Luc Goneau

A.H. Alain Hogue
P.L. Patrick Laniel
A.P. André Pelletier
A.R. Alain Roy
M.O. Micheline Ouellet
A.V. Alexandre Venne
A.Q. Alain Quenneville



Clinique Vétérinaire St-Anicet

Médecine & Chirurgie

Animaux de ferme et de compagnie

DR MARC QUENNEVILLE, M.V.

151, rue Maden

1882, Route 132

Valleyfield (Québec) J6S 3V5 St-Anicet (Québec) J0S 1M0

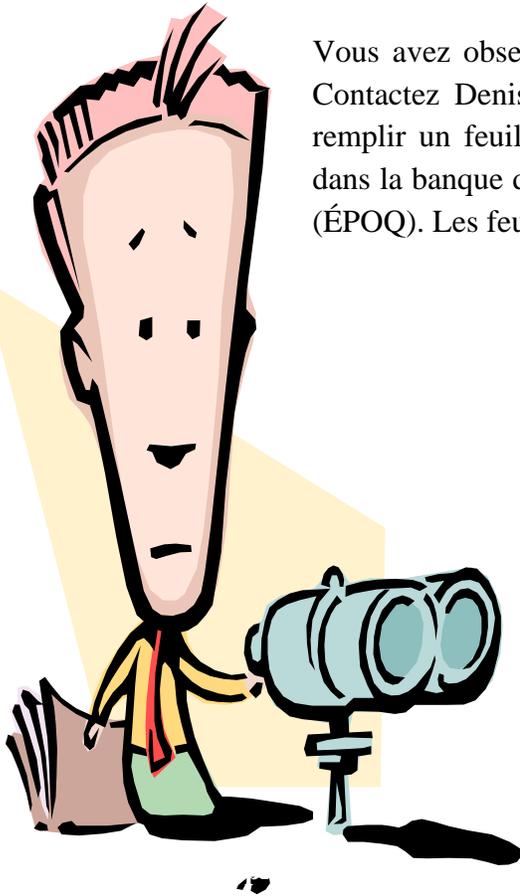
Tél. 373-3456

Tél. 264-3790

Sans frais : 1-877-734-3790

Visite à la ferme et à domicile • Sur rendez-vous • Service 24 heures

Comment faire pour signaler une observation ?

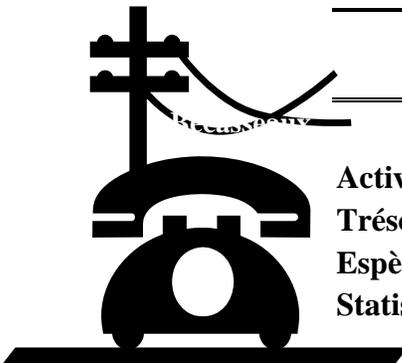


Vous avez observé une espèce que vous croyez digne de mention? N'hésitez pas! Contactez Denis Gervais au (450) 371-6514. Nous vous suggérons également de remplir un feuillet d'observation. De cette façon, vos observations seront inscrites dans la banque de données provinciale d'Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ). Les feuillets sont disponibles gratuitement sur demande.

IMPORTANT

Veillez poster vos feuillets ÉPOQ à l'adresse suivante :
Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest
C.P. 1231, Succursale A,
Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1

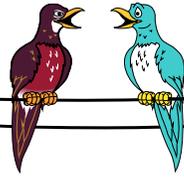
Les numéros de téléphone ou adresses à retenir



Activités :	Denis Gervais	(450) 371-6514
Trésorerie :	Denis Lefebvre	administration@sofaso.com
Espèces menacées :	Alain Quenneville	(514) 425-5499
Statistiques ÉPOQ :	Régis Fortin	(450) 371-4927

S.O.S Braconnage : 1-800-463-2191

COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS



Dimanche 23 août 2009
Sainte-Martine, Beauharnois et Maple-Grove

Par une belle journée ensoleillée (22°C) cinq observateurs (4+ le guide)
ont pu observer 50 espèces

La sortie a débuté comme prévu à la centrale hydroélectrique de Beauharnois. En plus de bonnes bandes de cormorans à aigrettes, seulement les trois espèces de goéland les plus communes ont pu être observées à cet endroit. Au prochain arrêt, le bout de la rue MacDonald à Maple Grove, la chance ne nous a pas plus souri. Les sternes pierregarins se tenaient assez loin et aucune sterne caspienne n'a été observée. Il y a bien quelques grèbes à bec bigarré qui se sont laissés observer d'assez près, mais c'est peu, comparativement à ce que nous pouvions observer au même endroit plus tôt en saison. À l'arrêt suivant, nous avons été plus chanceux avec l'observation d'un beau balbuzard pêcheur en vol, aperçu dès notre arrivée sur place. Pour le reste, les bécasseaux étant peu variés, nous avons donc rapidement décidé de poursuivre notre route vers l'arrêt suivant : le premier étang du marais de Saint Étienne de Beauharnois. Sur place nous avons pu très bien observer la grande aigrette, le busard Saint-Martin, la sarcelle à ailes bleues ainsi que la gallinule poule d'eau et le grèbe à bec bigarré avec leurs jeunes.

À l'heure du midi, deux participants ont dû quitter le groupe. Les trois personnes restantes ont par ailleurs décidé de finir la sortie au marais de Saint-Timothée. Sur place, la gallinule poule d'eau, le fuligule à collier et surtout le héron vert se sont laissés longuement observer de près, au grand plaisir des participants présents.

COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS



Samedi 19 septembre 2009
Refuge Marguerite d'Youville, Île Saint-Bernard

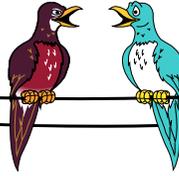
Par une journée fraîche et venteuse (18 C), quatre participants (3+ le guide) ont pu observer 50 espèces d'oiseaux.

La tournée de l'île s'est faite en faisant le grand tour vers la pointe nord et en terminant par la petite digue. Au début, nos premiers oiseaux intéressants ont été une petite bande de parulines à croupion jaune, un petit peu avant d'arriver à la plage Le Grillon. Parmi celles-ci nous avons repéré une paruline rayée en plumage d'automne. Ses pattes plus pâles que la paruline à poitrine baie (observée plus tard) ont confirmé son identification. Par la suite, ce n'est que dépassé la pointe nord, dans l'érablière, que nous avons pu faire d'autres observations intéressantes, soit une autre bande de parulines à croupion jaune. À cette occasion, ce fût une paruline à gorge orangée, au plumage délavé d'automne, qui fut découverte parmi les parulines à croupion jaune. Un peu plus loin, un peu dépassé le pont Soeur Louise-La Source, nous avons trouvé une dernière bande de petits passereaux. Parmi les parulines à croupion jaune, se cachaient une autre paruline à gorge orangée, une paruline à joues grises, une paruline à tête cendrée, deux parulines à poitrine baie, des roitelets à couronne rubis, un viréo aux yeux rouges, un bruant des marais et un troglodyte des marais.

Par la suite, les seules autres observations notables ont été faites en traversant la petite digue. Ce fut d'abord la découverte d'une grande aigrette perchée à quelques mètres de nous, et puis, l'observation en vol d'un autour des palombes et d'une buse à épaulettes, tous deux immatures.

Bref, ce fut une très belle sortie faite en une agréable compagnie!

COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS



Mercredi 21 octobre 2009
Conférence : Les canards et les oies

Une conférence de M. Denis Gervais a attiré 33 personnes. Au cours de la soirée, M. Gervais nous a fait un survol des mœurs de ces oiseaux et nous a fait découvrir les diverses espèces d'anatidés. Le tout a été agrémenté de quelques anecdotes.

Vendredi 6 novembre 2009
Sortie aux hiboux

Les 13 participants ont parcouru les chemins en gravier du Haut Saint-Laurent, dans la région de Huntingdon à Saint-Anicet, à la recherche de hiboux. Ils ont observé 2 chouettes rayées, dont une très coopérative.

Une sortie sous le vent et une pleine lune absente, des conditions pas très idéales pour l'observation nocturne des hiboux.

Mercredi 11 novembre 2009
Conférence : La vie intime du Grand Duc D'Amérique

Le conférencier, M. Pierre Wery, nous a fait découvrir le plus puissant de nos rapaces nocturnes, le grand duc. Il nous a fait un survol des habitudes de vie de cet oiseau fascinant. Il nous a permis de le découvrir sous toutes ses facettes. Il a expliqué comment trouver un nid de grand duc en accumulant les preuves de sa présence et décrit l'habitat correspondant à ses besoins. Seize personnes étaient présentes.

**Dimanche 13 décembre 2009
Décompte de Noël d'Audubon**

Zones :

A= Valleyfield

B= Saint-Timothée

C= Canal de Beauharnois

D= Saint-Stanislas de Kotska

E= Ormstown

G= Dewitville

RÉSULTATS DU DÉCOMPTE DE NOËL

Espèces/Zones	A	B	C	D	E	F	G	H	I	TOTAL
ALOUETTE HAUSE-COL	2	20			3	35				60
ATOIR DES PALOMBES								1		1
BERNACHE CRAVANT		1								1
BERNACHE DU CANADA	611	187	23	1	24		75	504		1425
BRUANT CHANTEUR	2			1						3
BRUANT DES NEIGES	9	3		256	1135	250			51	1704
BRUANT HUDSONIEN	5	2	3	17		12	12		11	62
BRUANT LAPON									5	5
BUSARD ST-MARTIN	1					1			1	3
BUSE PATTUE						1		1	1	3
BUSE À QUEUE ROUSSE	2						2		2	6
CANARD COLVERT	78	209	81							368
CANARD NOIR	6	7	11							24
CARDINAL ROUGE	4	1		2						7
CHARDONNET JAUNE	4			18				2		24
CORNEILLE D'AMÉRIQUE	31	19	25	55	59	12	44	70	40	355
CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE							4		1	5
DINDON SAUVAGE				26				16	5	47
ÉPERVIER BRUN	1			2		1				4
ÉPERVIER DE COOPER		1								1
ÉTOURNEAU SANSONNET	10	125		75	192	275	53	17	117	864
FAISAN DE COLCHIDE			1							1
FAUCON ÉMÉRILLON			1							1
FAUCON PÉLERIN							2			2
FULIGULE MILOUINAN			2							2
GARROT À OEIL D'OR			8	12						20
GEAI BLEU	18	10		59		7	21	11	13	139
GÉLINOTTE HUPPÉE								1		1

GOÉLAND À BEC CERCLÉ	1	14	1							16
GOÉLAND ARGENTÉ			22							22
GOÉLAND MARIN	1	1	5							7
GRAND CORBEAU			1	2						3
GRAND HARLE		3	13	4				7		27
GRAND HÉRON							1			1
GRÈBE JOUGRIS			1							1
HARLE COURONNÉ			3							3
JUNCO ARDOISÉ	7			14		15	15	3	7	61
MÉSANGE À TÊTE NOIRE	10	11	9	14				17	20	81
MÉSANGE BICOLORE				2						2
MOINEAU DOMESTIQUE	65	27		104	24	32	44	2	42	340
OIE DES NEIGES			6000							6000
PETIT FULIGULE			2							2
PIC CHEVELU		1					2		1	4
PIC MINEUR	4	2	5	1		1			4	17
PIGEON BISET	291	122		187	35	85	59	91	75	945
PLONGEON HUARD			1							1
QUISCALE BRONZÉ									1	1
ROSELIN FAMILIER				13						13
SITTELE À POITRINE BLANCHE		2	1	2			1		2	8
TOURTERELLE TRISTE	33	73		42	2	60	44	9	18	281
VACHER À TÊTE BRUNE		4				400		7	100	511
NOMBRE D'INDIVIDUS	1196	845	6219	909	1474	1187	379	759	517	13485
NOMBRE D'ESPÈCES	23	23	19	24	7	13	15	15	21	51



CALENDRIER DES ACTIVITÉS

**VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES
EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES OU DE FROID INTENSE**

HIVER 2010

**Samedi 16 janvier 2010
Saint-Lazare et Saint-Clet**

Les régions de St-Clet et St-Lazare seront parcourues afin d'y dénicher des harfangs, éperviers et buses. Les alouettes hausse-col, bruants des neiges et lapon, ainsi que les perdrix grises sont aussi à prévoir. Les dindons sauvages seront peut-être au rendez-vous...

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures
Durée de l'activité : 4 heures

Guide : Alain Quenneville (514) 425-5499

Mercredi 27 janvier 2010

Conférence :

L'interaction entre le faucon pèlerin et l'humain, une histoire de pont.

Il est de plus en plus fréquent de voir des faucons pèlerins nicher sur des structures anthropiques (édifices et ponts) au Québec. On présentera globalement ce comportement. Certaines situations amènent une problématique de cohabitation entre les activités humaines et le faucon. C'est notamment le cas aux ponts Larocque et Saint Louis de Gonzague. On présentera les interventions effectuées à ce jour et les différentes options d'actions pour l'avenir. Pour le plaisir des ornithologues, en complément à la conférence, un faucon pèlerin vivant (oiseau ambassadeur de l'UQROP) sera présenté durant la soirée.



Lieu du rendez-vous : Club nautique de Salaberry-de-Valleyfield à 19:30 heures
Durée de l'activité : 2 heures

Conférenciers : - Guy Fitzgerald, président Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP)
- Pierre Molina, Directeur de projet Services environnementaux Faucon, Inc. (SEF)

Dimanche 7 février 2010
Recensement des canards hivernants



Nous tenterons de dénicher les diverses espèces de canards qui passent l'hiver parmi nous et qui sont présentes sur les différents cours d'eau de la région.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures

Durée de l'activité : 4 heures

Guide : Denis Gervais (450) 371-6514

Mardi 23 février 2010
Conférence : Les Hirondelles

Ayant autrefois inspiré les poètes par leur grâce et leur agilité, les hirondelles auront toujours une place de choix dans le cœur de tous les ornithologues du Québec. Venez découvrir le monde fascinant de ces infatigables «tapettes à mouches» volantes !

Conférencier : M.Denis Henri, technicien en aménagement de la faune

Diplômé du Collège de Sherbrooke en Technique d'Aménagement de la faune (1983 à 1986), monsieur Henri a entrepris sa carrière professionnelle comme animateur dans une base de plein air, à Bromont (1986 à 1988). Par la suite, il eu la chance et le privilège de travailler comme naturaliste-interprète pendant trois ans au Centre de la nature du Mont Saint-Hilaire (1988 à 1991). À la suite de l'abolition du programme éducatif de cette institution, il a été le cofondateur d'une entreprise à but non lucratif, toujours active et qui porte le nom de M.É.S.A.N.G.E. Il y a travaillé comme naturaliste pendant 5 ans, jusqu'à ce qu'il soit engagé par le Ministère de l'environnement et de la faune comme naturaliste-interprète (rebaptisé Garde-parc Technicien du milieu naturel), dans le réseau des parcs québécois, principalement au parc national de la Yamaska, au parc national des Îles-de-Boucherville et au parc national du Mont-Saint-Bruno. Toujours à l'emploi de deux de ces parcs, c'est en 1999 que la S.É.P.A.Q. s'est vu offrir la gérance des territoires du réseau des parcs Québec. Il signe une chronique mensuelle dans l'hebdomadaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, *Le Canada Français*. Il a également une chronique hebdomadaire, tous les jeudis, à la Première chaîne de Radio-Canada, à l'émission de Dominique Poirier, «*L'après-midi porte conseil*». Ornithologue amateur de naissance, technicien de formation et naturaliste dans l'âme, il espère pouvoir nous transmettre des bribes de sa passion pour cette nature qu'il ne cesse de découvrir et qui est, pour lui, une incessante source d'émerveillement.

Lieu du rendez-vous : Club nautique de Salaberry-de-Valleyfield à 19 : 30 heures

Durée de l'activité : 2 heures

Mars 2010
Assemblée annuelle générale

Bienvenue à tous les membres de la S.O.F.A.

Une invitation vous sera envoyée vous indiquant le lieu et l'heure de la rencontre.

Nous vous attendons en très grand nombre.

Samedi 27 mars 2010
Le Haut Saint-Laurent

Le début du printemps apporte toujours son lot de surprises. C'est pourquoi nous profiterons de cette période pour rechercher des oies, des canards, des rapaces, des perdrix, des dindons et tous les nouveaux arrivants fraîchement venus du Sud. Bref, tout ce qui, dans notre belle région, peut nous sortir de la grisaille de l'hiver.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures

Durée de l'activité : 4 heures

Guide : Alain Quenneville (514) 425-5499

Mercredi 14 avril 2010
Conférence : Panorama sur les viréos

Présentation d'images et de chants sur les viréos qui font partie du groupe des viréonidés, une famille de quelques 40 espèces que l'on retrouve uniquement en Amérique. Panorama sur les 6 espèces du Québec, tout en abordant les autres espèces de l'Amérique tropicale. Les viréos sont parmi nous de la mi-mai à la fin de septembre. La meilleure période pour les voir est en mai. Le feuillage dans les arbres est moins dense, ce qui permet de les distinguer. Cette conférence en avril permettra donc de se préparer pour observer ces beaux oiseaux verts souvent difficiles à identifier.

Lieu du rendez-vous : Club nautique de Salaberry-de-Valleyfield à 19 : 30 heures

Durée de l'activité : 2 heures

Conférencier : M.Bernard Cloutier

Dimanche 18 avril 2010
À la découverte du canal de Beauharnois

Le canal de Beauharnois est un endroit qui, au printemps, est reconnu pour la migration des canards et des rapaces. Nous explorerons donc à fond ses meilleurs secteurs : son embouchure (Hungry Bay), les environs des ponts Larocque et de Saint-Louis de Gonzague, le marais de Saint-Timothée ainsi que l'arrière du barrage de Beauharnois.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures

Durée de l'activité : 4 heures

Guide : Alain Quenneville (514) 425-5499

Samedi 1^{er} mai 2010
Mont Rigaud

Venez découvrir cette montagne splendide où le Grand Pic est roi. On peut entendre son cri à plusieurs reprises sur le mont. Le tarin des pins y est observé à l'occasion et le paysage est fort agréable pour les yeux. Rien de mieux qu'une bonne marche en plein air et de grandes bouffées d'air pour stimuler vos yeux et vos oreilles aux sons de la nature

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8 heures

Durée de l'activité : 5 heures

Guide : Denis Gervais (450) 371-6514



EXCURSIONS 2009

RÉSULTATS

Plongeon huard	x	Perdrix grise	x	Pioui de l'Est	x	Paruline obscure	X
Grèbe esclavon		Gélinotte huppée	x	Moucherolle des aulnes	x	Paruline à joues grises	x
Grèbe à bec bigarré	X	Dindon sauvage	x	Moucherolle des saules	x	Paruline à collier	X
Grèbe jougris	x	Faisan de Colchide	x	Moucherolle tchébec	x	Paruline jaune	X
Cormoran à aigrettes	X	Râle de Virginie	x	Moucherolle phébi	x	Paruline à flancs marron	x
Grue du Canada	x	Marouette de Caroline		Moucherolle à coté olive		Paruline à tête cendrée	x
Butor d'Amérique	X	Gallinule poule d'eau	x	Tyran huppé	X	Paruline bleue	
Petit Blongios	x	Foulque d'Amérique		Tyran tritri	x	Paruline à croupion jaune	X
Grand Héron	x			Pie-grièche grise		Paruline à gorge noire	X
Grande Aigrette	x	Pluvier semipalmé				Paruline à gorge orangée	x
Héron vert	x	Pluvier kildir	x	Viréo à gorge jaune		Paruline du Canada	x
Bihoreau gris	x	Pluvier bronzé		Viréo à tête bleue		Paruline triste	
Plongeon catmaran		Grand Chevalier	x	Viréo mélodieux	X	Paruline rayée	X
Urubu à tête rouge	x	Petit Chevalier	x	Viréo aux yeux rouges	x	Paruline noir et blanc	X
Oie rieuse		Chevalier solitaire		Viréo de Philadelphie		Paruline flamboyante	X
Oie des neiges	x	Chevalier grivelé	x	Geai bleu	x	Paruline à poitrine baie	
Oie de Ross						Paruline blanche	x
Bernache du Canada	x	Maubèche des champs		Corneille d'Amérique	x	Paruline des ruisseaux	X
Bernache cravant	x	Bécasseau semipalmé	x	Grand Corbeau	x	Paruline de Brewster	x
Cygne tuberculé	x	Bécasseau minuscule	x			Paruline masquée	X
Canard branchu	x	Bécasseau variable		Alouette hausse-col	x	Paruline à couronne rousse	
Canard chipeau	X	Bécasseau à poitrine cendrée		Pipit d'Amérique	x	Paruline à ailes dorées	x
Canard d'Amérique	x	Bécassin roux		Hirondelle noire	x	Paruline à calotte noire	x
Canard noir	x	Bécassine de Wilson	x	Hirondelle bicolore	x	Paruline masquée	x
				Hirondelle à ailes hérissées		Tohi à flancs roux	X
Canard colvert	x	Bécasse d'Amérique				Tangara écarlate	x
Sarcelle d'hiver	x	Phalarope à bec étroit				Bruant hudsonien	x
Sarcelle à ailes bleues	x	Mouette tridactyle		Hirondelle de rivage	x	Bruant familier	x
Canard souchet		Mouette de Bonaparte		Hirondelle à front blanc	x	Bruant fauve	
Canard pilet	x	Mouette de Sabine		Hirondelle rustique	x	Bruant lapon	x
		Goéland argenté	x			Bruant des champs	
Fuligule à tête rouge	X	Goéland marin	x	Mésange à tête noire	x	Bruant des prés	x
Fuligule à collier	X	Goéland à bec cerclé	x	Mésange bicolore	x	Bruant chanteur	x
Fuligule milouinan	X	Sterne caspienne				Bruant des marais	x
Petit Fuligule	x	Sterne pierregarin	x	Sittelle à poitrine rousse	x	Bruant à gorge blanche	x
				Sittelle à poitrine blanche	x	Bruant à couronne blanche	
Arlequin plongeur		Guifette noire				Bruant des neiges	x
Macreuse à front blanc				Grimpereau brun		Junco ardoisé	x
Macreuse brune		Pigeon biset	x				
Macreuse noire		Tourterelle triste	x				
Harelde kakawi				Troglodyte de Caroline		Cardinal rouge	x
Petit Garrot	X	Coulicou à bec noir		Troglodyte familier	x	Cardinal à poitrine rose	x
Garrot à œil d'or	X	Petit duc maculé		Troglodyte mignon		Passerin indigo	x
Garrot d'Islande		Hibou moyen-duc		Troglodyte à bec court	x		
Harle couronné	X	Grand-duc d'Amérique	x	Troglodyte des marais	x	Goglu des prés	x
Grand Harle	X	Harfang des neiges	x			Carouge à épaulettes	x
	x			Roitelet à couronne dorée	x	Sturnelle des prés	
Harle huppé		Chouette rayée	x	Roitelet à couronne rubis	x	Quiscale rouilleux	
Érismature rousse		Chouette Lapone	x	Merlebleu de l'Est		Quiscale bronzé	x
				Grive à dos olive	x	Vacher à tête brune	x
Balbusard pêcheur	x	Engoulevent bois-pourri		Grive fauve	x	Oriole de Baltimore	x
Pygargue à tête blanche				Grive solitaire		Carouge à épaulettes	x
Busard Saint-Martin	x	Martinet ramoneur		Grive des bois		Durbec des sapins	
Épervier brun	x			Merle d'Amérique	x	Roselin pourpré	
Épervier de Cooper	x	Colibri à gorge rubis	x	Moqueur chat	x	Roselin familier	x
Autour des palombes	x	Martin-pêcheur d'Amérique	x	Moqueur roux	x	Bec-croisé bifascié	
Buse à épaulettes	x	Pic à ventre roux		Moqueur polyglotte		Gros bec errant	
Petite Buse		Pic Tridactyle				Chardonneret jaune	x
Buse à queue rousse	x	Pic maculé	x	Étourneau sansonnet	x	Tarin des pins	
Buse pattue	x	Pic mineur	x			Sizerin flammé	
Aigle royal		Pic chevelu	x	Jaseur d'Amérique	x	Moineau domestique	x
Faucon Pèlerin	x	Pic à dos noir					
Crécerelle d'Amérique	x	Pic flamboyant	x				
Faucon émerillon	x	Grand Pic	x	Pie-grièche grise			

TOTAL : 152 espèces



Règlements et suggestions pour les activités



L'équipement

En plus de votre guide d'identification et de vos jumelles, assurez-vous de porter des vêtements et des chaussures de circonstance et de prévoir de la nourriture et des breuvages en fonction de la durée de l'activité.

Le co-voiturage

Nous encourageons vivement le co-voiturage lors des excursions. Il est de mise que chaque participant qui profitera de la voiture d'un autre lui verse une contribution de 0,05 \$ du kilomètre.

Les invités

Si vous avez un ami ou un parent qui s'intéresse aux oiseaux, vous pouvez l'inviter à participer à une activité sans obligation de sa part. Les frais sont de 5 \$.

Les enfants

L'observation des oiseaux est un magnifique loisir pour les enfants. Cependant, pour des raisons de sécurité, les jeunes de moins de 16 ans devront être accompagnés d'un adulte.

Votre guide

Votre guide est là pour animer et diriger le groupe tout au long de la journée. N'hésitez pas à le questionner et à lui faire part de vos commentaires et suggestions. N'oubliez pas que votre guide est un membre qui a eu la gentillesse d'animer bénévolement votre excursion. Il est responsable des allées et venues du groupe et de l'application des règles d'éthique.

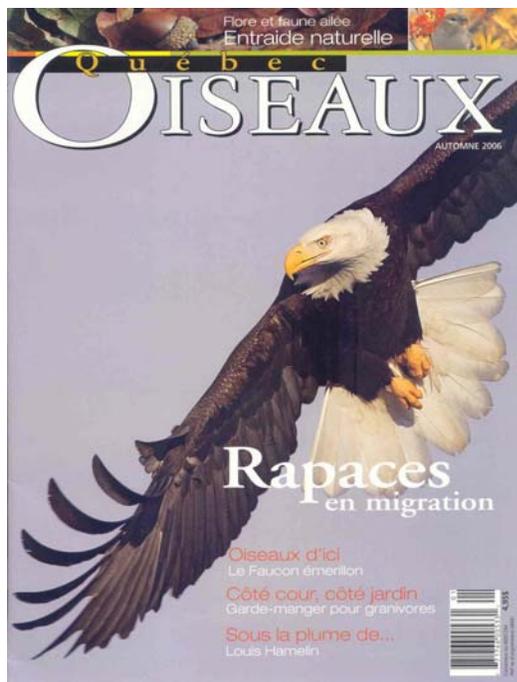
Vous aimez les oiseaux ?

Abonnez-vous au magazine QuébecOiseaux !

Une revue sans but lucratif publiée par le Regroupement QuébecOiseaux

Être abonné c'est :

- découvrir et partager la passion des oiseaux
- posséder un outil pédagogique et des références de qualité
- recevoir à domicile une revue exceptionnelle à un prix abordable
- aider à faire connaître et protéger les oiseaux du Québec.



Je veux m'abonner au magazine QuébecOiseaux

- 22,95 \$ - 4 numéros (1 an) Nouvel abonnement
 42,95 \$ - 8 numéros (2 ans) Renouvellement

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code Postal : _____

Payable à : Regroupement QuébecOiseaux

Chèque Mandat poste MasterCard Visa

No de carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

Visitez notre site internet et abonnez-vous en ligne : www.quebecoiseaux.org